

Situation du marché des œufs et ovoproduits

Édition mai 2022

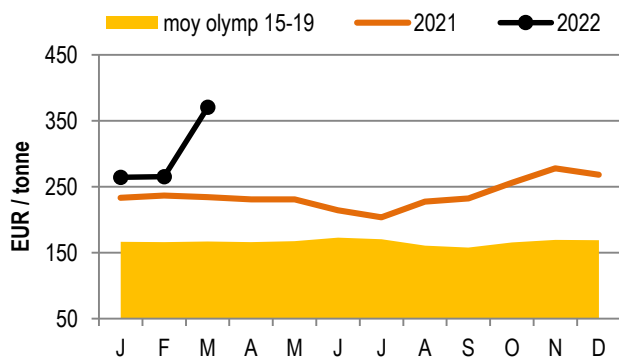
1. Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

La guerre en Ukraine a dérégulé les marchés. Sur fond de fondamentaux tendus les cours ont atteint des records en termes de prix et de volatilité. Aujourd'hui, les marchés ont intégré la guerre et ce sont les fondamentaux et les futures récoltes qui jouent un rôle sur les prix records.

Céréales : attentes pour les futures récoltes

Alors que les exportations maritimes sont stoppées depuis la mer Noire, les craintes se tournent vers les futures disponibilités. Quelques tonnes sont exportées depuis l'Ukraine par voie terrestre mais en quantité anecdotique. L'Inde a augmenté sa capacité d'exportation avec une prévision à 8,5 Mt contre 6,3 Mt pour son précédent record durant la campagne 2012/2013. Pour la future campagne de blé, les conditions en France sont bonnes même si un risque de sécheresse plane déjà. Aux Etats-Unis, le déficit hydrique est déjà présent et seulement 32 % des cultures de blé d'hiver sont sous des conditions bonnes à excellentes contre 53 % en 2021 à la même période.

Cotations du blé rendu Ile-et-Vilaine
(y.c. majorations)

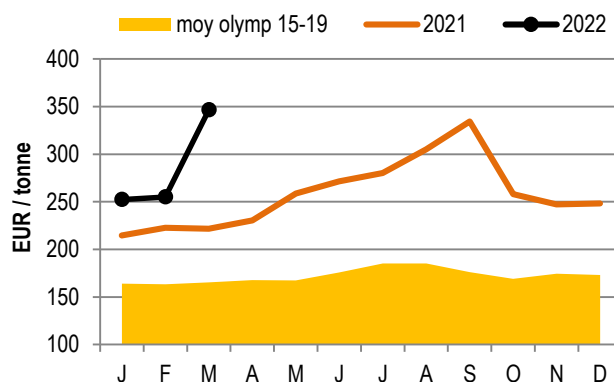


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

La situation d'incertitude est aussi de mise pour le maïs. Les semis aux Etats-Unis ont accumulé du retard à cause de la météo. Au vu des prix des engrais, certains agriculteurs se

tournent plutôt vers la culture de soja, moins gourmande en intrant. En France, les semis ont aussi un peu de retard : 60 % des surfaces sont semées contre 68 % l'année dernière à la même époque. En Ukraine, un tiers des surfaces pourrait ne pas être semé car ces surfaces se trouvent sur les zones de conflit. Même si le maïs devient plus économique en formulation face au blé, la grippe aviaire et la baisse du cheptel porcin en Chine ralentissent un peu la demande.

Cotations du maïs rendu Ile-et-Vilaine
(y.c. majorations)

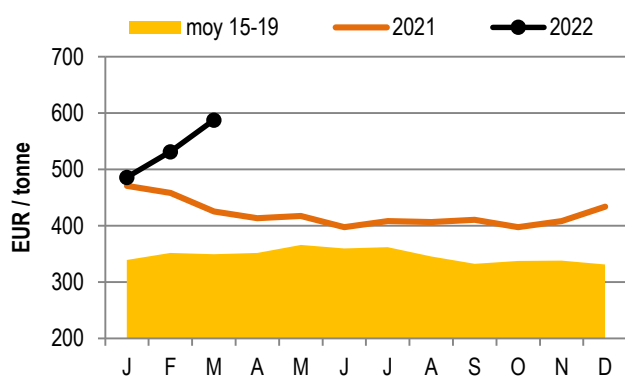


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Tourteaux : régulation des prix

Après l'annonce de la suspension des exportations d'huile de palme par l'Indonésie, premier producteur mondial, pour prioriser son marché intérieur, les prix de l'huile de soja et de tout le complexe protéique ont flambé. Pour le soja, la production brésilienne est une nouvelle fois revue à la baisse alors que la Chine continue ses contrats d'importation. En tourteaux, la demande se régule et les prix sont à la baisse. Les acteurs semblent couverts jusqu'aux prochaines récoltes. Le retour du confinement en Chine pourrait néanmoins entraîner la rétention de vraquiers et de conteneurs dans les eaux chinoises, impactant les disponibilités et le prix du fret.

Cotations du tourteau de soja départ Montoir
(y.c. majorations)

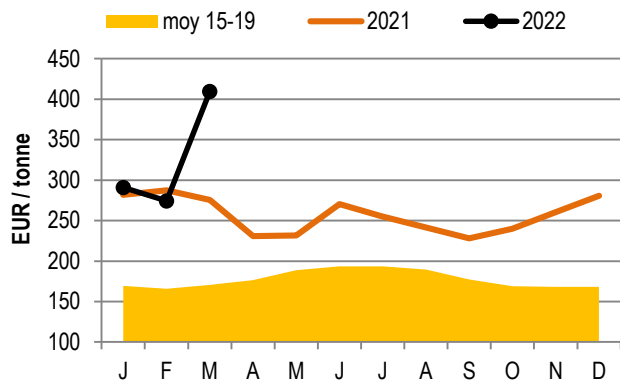


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Pour le colza et le tournesol, il n'y a plus d'échange sur l'ancienne campagne par absence de disponibilité. Stratégie Grain a revu à la hausse les estimations de production de l'UE en graine, +2,2 Mt pour le colza comparé à la précédente campagne et +0,3 Mt pour le tournesol. En canola, c'est l'inverse, les surfaces ensemencées au Canada sont en baisse.

Du côté des déshydratés, après plusieurs semaines sans cotations, les premières coupes en luzerne ont débuté. Le rendement n'est pas optimal à cause du léger déficit hydrique. Pour la betterave déshydratée, des échanges ont lieu mais les acteurs restent encore frileux au vu des prix.

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire
(y.c. majorations)



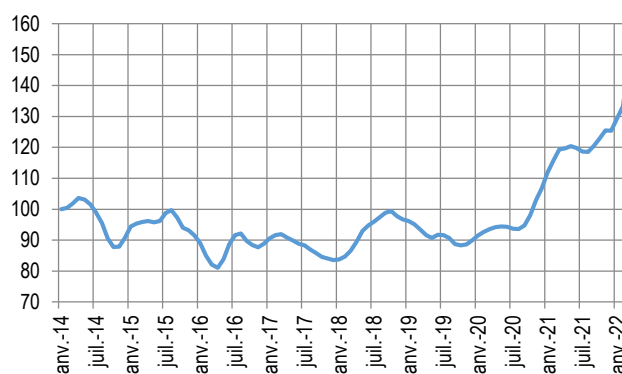
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières, l'indice de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) est en forte hausse.

En mars 2022, l'indice aliment progresse pour les poules pondeuses conventionnel de 10,9 % par rapport au mois précédent et de 24,6% par rapport à mars 2021.

Évolution de l'indice coût des matières premières pour les poules pondeuses

(Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 – janvier 2014)



Source : ITAVI

Évolution de l'indice ITAVI aliment poule pondeuse

	Indice ITAVI
févr-22	133,40
mars-22	148,53
evol m/m-1	11,3%
3M 2021	115,68
3M 2022	137,07
% 22/21	18,5%
mars-21	119,35
mars-22	148,53
% 22/21	24,5%

Source : ITAVI

1.3. Les indices coût des matières premières ITAVI

En mars 2022, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, progressent fortement pour le maïs (+ 13,0 %), le blé (+ 12,8 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux progresse pour le soja (+ 10,6 %), le soja non-OGM (+ 7,3 %), le tournesol (+ 15,3 %) et le colza (+ 16,9 %). Les cours sont en hausse plus modérée pour la pulpe de betterave (+ 0,6 %) et la luzerne (+ 0,7 %).

2. Les œufs et les ovoproduits

2.1. Contexte international

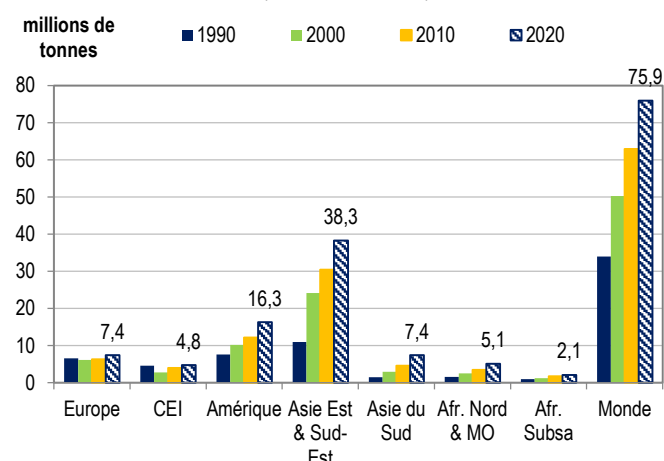
➤ Production mondiale

En 2021, la production mondiale d'œufs de consommation de poules estimée par l'ITAVI à partir des données disponibles (FAO, IEC, Eurostat et sources nationales) s'établissait à 76,0 millions de tonnes équivalent œuf coquille (téoc), en hausse de 0,9 % par rapport à 2020. Ce maintien de la production est principalement lié à la hausse de la production en Europe et en Asie. Malgré cette progression, certains pays producteurs ont connu un recul de leur production en 2021 notamment la Chine (-1,7 %), les Etats-Unis (-1,2 %), la Turquie (-2,9 %) et le Japon (-1,1 %).

Avec 25,8 millions de tonnes produites en 2021, la Chine représentait à elle seule 30 % de la production mondiale, suivie par l'Inde qui devient le deuxième producteur d'œufs avec 8 % de la production, devançant les Etats-Unis et l'UE-27.

Production d'œufs entre 1990 et 2020 dans le monde

(Millions de tonnes)



Source : ITAVI d'après IEC, FAOSTAT, EUROSTAT, sources nationales

Production d'œufs des principaux producteurs dans le monde en millions de tonnes équivalent œuf coquille

	2020	2021*	2022**	% 21*/20	%22**/21
Chine	26,2	25,8		-1,7 %	
UE-27	6,4	6,4	6,3	1,1 %	-2,6 %
Etats-Unis	6,0	5,9	5,6	-1,2 %	-4,7 %
Inde	5,9	6,9		16,3 %	
Mexique	2,9	3,1	3,2	5,6 %	3,0 %
Russie	2,7	2,7	2,8	0,0 %	2,4 %
Japon	2,6	2,6		-1,1 %	
Brésil	3,2	3,2	3,2	0,6 %	0,5 %
Indonésie	1,6	1,6		0,0 %	
Turquie	1,2	1,2	1,2	-2,9 %	3,0 %
Iran	1,2	1,2		0,0 %	
MONDE	85,2	85,9	85,3	0,9 %	-0,7 %

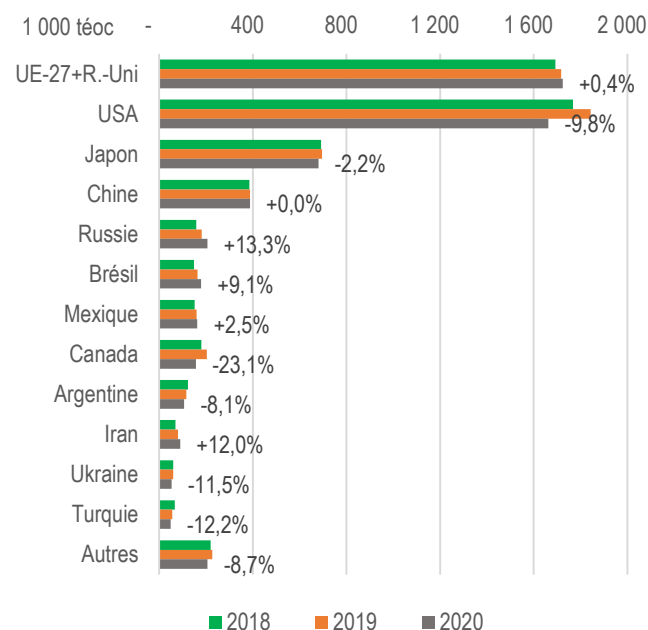
Source : Calculs ITAVI d'après IEC, FAOSTat, Eurostat

* estimation, **projection

En 2022, la tendance inflationniste, la guerre en Ukraine et la grippe aviaire bouleversent le marché mondial avec des impacts contrastés. Depuis le début d'année 2022, plus de 30 millions de poules pondeuses ont été abattues en lien avec la grippe aviaire dans le monde. Les Etats-Unis restent de loin le pays le plus impacté avec 25 M de pondeuses touchées par la grippe aviaire. Cette situation pèse sur la production mondiale des œufs. Selon les estimations de l'Itavi la production mondiale devrait se rétracter (-0,8 %) pour la première fois, tirée à la baisse par les Etats-Unis (-4,7 %) et l'UE-27 (-2,6 %).

La production d'ovoproduits correspond à environ 5,7 Mtéoc en 2020 sur un périmètre de pays qui couvre 90 % de la production mondiale d'œufs. Environ 7,5 % de la production mondiale d'œufs est transformée en ovoproduits, soit une part en recul par rapport à 2019 (7,8 %). Les principaux producteurs sont l'UE-27 (30 %), les États-Unis (29 %) et le Japon (12 %).

Estimation de la production d'ovoproduits par pays dans le monde entre 2018 et 2020



Source : Estimations ITAVI d'après IEC, FAOSTat, Eurostat (Prodcorn) et sources nationales

➤ Tendances du commerce mondial

En 2021, les échanges mondiaux d'œufs et d'ovoproduits ont reculé pour la deuxième année consécutive (-6,2 %) sous l'effet de la crise sanitaire et s'établissaient à 1,30 million de tonnes équivalent œufs coquille (téoc), dont 38 % sous forme d'ovoproduits. Les exportations ont reculé de 11 % pour les œufs coquille et ont progressé de 4 % pour les ovoproduits. En effet, la reprise des activités du secteur RHD a favorisé la demande en ovoproduits qui a connu un ralentissement en 2020.

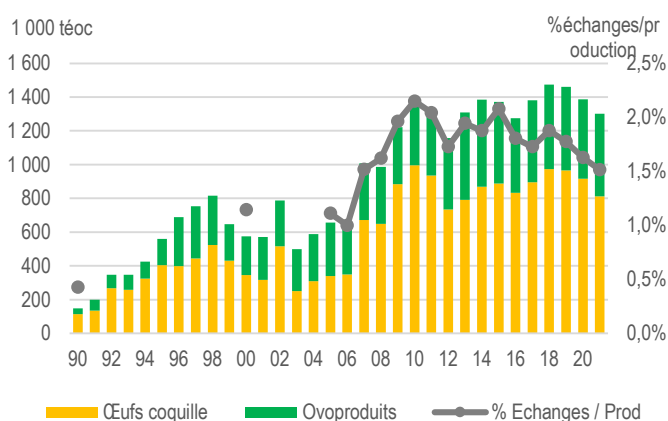
Les flux d'œufs en coquille échangés sont très concentrés et localisés entre pays voisins. L'année 2021 a connu, comme en

2020, une poursuite dans le changement des flux traditionnels. Ainsi, les exportations turques ont connu une stabilisation des exportations accompagnée d'une forte diversification des clients suite à l'instauration d'un embargo en Irak sur les œufs coquille turcs. En 2018, ce marché représentait 84 % des exportations turques et 29 % du commerce mondial. En 2021, ces exportations deviennent quasi-nulles. La réorientation d'une partie des exportations turques vers les autres marchés du Moyen-Orient a contribué à un maintien des exportations autour de 187 000 téoc pour la seconde année.

En revanche, d'autres axes d'échanges ont retrouvé leurs tendances historiques après une forte variation en 2020 sous l'impulsion de la crise sanitaire, telles que les exportations malaisiennes vers Hong-Kong (- 58 %) mais qui restent, toutefois 110 % supérieures à leur niveau de 2019. Les exportations ukrainiennes ont connu une forte baisse (- 62 %), affectées par la grippe aviaire et une forte concurrence sur le marché du Moyen-Orient de la part de la Turquie. Ainsi, les exportations de l'Ukraine vers ce marché ont baissé de 65 % passant de 68 000 téoc en 2020 à 24 000 téoc en 2021.

L'œuf constituant un aliment de base, de nombreux pays sont autosuffisants et seulement 1,5 % de la production mondiale d'œuf est échangée (hors échanges intra-UE). Le commerce d'œufs coquille est avant tout le reflet de déséquilibres offre-demande localisés. Le moteur du commerce d'ovoproduits est quant à lui lié à l'équilibre matière des pays, certains étant sur-consommateurs de jaunes et d'autres de blancs, ainsi qu'au niveau de développement de l'industrie agro-alimentaire.

Évolutions des exportations mondiales d'œufs et ovoproduits (hors intra UE et entre Chine-Hong-Kong)



Source : ITAVI d'après UNComtrade, Eurostat et TDM

Contrairement aux échanges en volume, le commerce mondial d'œufs et ovoproduits en valeur a progressé de 9,1 % en 2021 par rapport à 2020, pour s'établir à 1,4 milliard d'euros (Md€). Environ 64 % des exportations (0,9 Md€) sont réalisées sous forme d'œufs en coquille et le reste sous forme d'ovoproduits. Cette tendance inversée s'explique par la conjoncture inflationniste avec la hausse des coûts d'aliments au niveau

mondial ce qui a tiré les prix de vente à la hausse notamment sur le deuxième semestre 2021.

Les exportations de l'UE-27 (386 500 téoc ; 418 M€) sont en progression en volume (+ 9,6 %) et en valeur (+ 9,7 %), grâce à la hausse des exportations vers l'Asie (+ 19 %) et l'Afrique subsaharienne (+ 87 %).

Pour les ovoproduits, l'essentiel des exportations concernent l'Union européenne (56 %) et les États-Unis (19 %) suivis par l'Inde (7 %). En 2021, seule l'Union Européenne a connu une forte progression des exportations (+ 11 %), tandis que les exportations des États-Unis ont reculé de 4,4 %. L'Ukraine reste le pays qui a subi la plus forte baisse des exports (- 52 %), notamment vers l'UE-27 et vers l'Asie. Ainsi le poids de l'Ukraine dans le commerce mondial d'ovoproduits est passé de 6,2 % en 2020 à seulement 3 % en 2021.

Évolutions des exportations des principaux pays en œufs et ovoproduits (hors intra UE et intra Chine-Hong-Kong) en téoc

	2015	2019	2020	2021	21/20 %
Monde	1 372 393	1 461 173	1 387 509	1 300 853	-6,2 %
UE-27	401 488	352 469	352 516	386 479	9,6 %
Etats-Unis	185 787	193 106	207 994	239 773	15,3 %
Turquie	205 432	252 844	187 442	187 449	0,0 %
Malaisie	100 887	115 559	143 151	110 184	-23,0 %
Ukraine	79 732	161 715	136 118	54 077	-60,3 %
Inde	88 682	66 166	49 570	46 985	-5,2 %
Biélorussie	51 461	42 516	37 454	40 695	8,7 %
R.-Uni	10 153	75 630	29 223	29 971	2,6 %
Autres	248 770	201 167	244 041	205 239	-15,9 %

Source : ITAVI d'après TDM et Eurostat

En 2022, le spectre de la grippe aviaire pèsera sur les échanges mondiaux, avec un ralentissement prévisionnel sur plusieurs flux en lien avec le manque de disponibilité et une fermeture préventive de certains marchés (Asie). Ainsi, les exportations mondiales devraient baisser de 10 à 15 %, les principaux flux qui seront affectés sont les États-Unis vers l'Asie (115 00 téoc), l'Ukraine vers ses principaux partenaires (54 000 téoc), la France vers les pays tiers (36 000 téoc). En parallèle, certains pays pourraient substituer aux fournisseurs touché par la guerre (Ukraine-Russie) et par la grippe aviaire (États-Unis, France, Pays-Bas...), il s'agit des pays qui ont une forte capacité d'adaptation et ont connu une progression dynamique de leur production et leurs exportations ces dernières années à l'image de l'Espagne, la Pologne, le Brésil, mais aussi la Turquie qui cherche des nouveaux marchés depuis 2 ans.

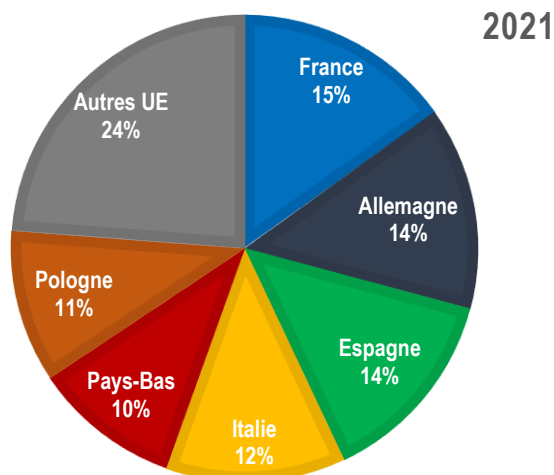
2.2. Marchés européens

➤ Dynamiques de production contrastées en UE

D'après les estimations de l'ITAVI basées sur la Commission européenne et diverses sources statistiques nationales, la production d'œufs de consommation en 2021 a été de 6,43 Mt,

soit environ 104 milliards d'œufs, en hausse (+ 1,1 %) par rapport à 2020. Ces deux dernières années, la crise sanitaire et la fermeture des débouchés notamment la restauration hors domicile semble avoir eu peu d'effet sur la production d'œuf au global.

Répartition de la production d'œufs de consommation en UE (%)



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

Production d'œufs de consommation en UE – 1000 tonnes

Rang	Pays	2019	2020	2021	2022*	%21/20	22*/21 %
1	France	882	937	972	885	3,7%	-9,0%
2	Espagne	864	894	904	917	1,1%	1,5%
3	Allemagne	832	873	889	915	1,8%	3,0%
4	Italie	791	796	804	-	1,0%	-
5	Pays-Bas	633	635	653	633	2,8%	-3,1%
6	Pologne	748	728	681	695	-6,4%	2,0%
UE-27		6221	6363	6434	6387	1,1%	-0,7%

Source : ITAVI d'après SSP, Commission européenne, IEC, MEG statistiques nationales

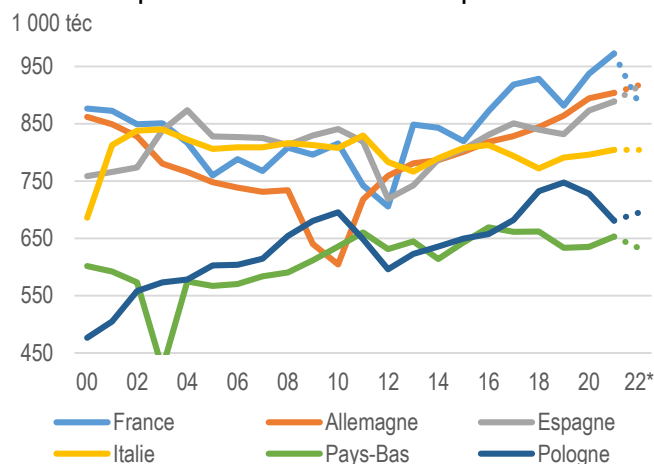
En 2021, la production de l'UE a progressé de 1,1 %. Cet accroissement de la production est porté principalement par la progression en France (+ 3,7 %), en Allemagne (+ 1,8 %) et au Pays-Bas (+ 2,8 %).

La crise sanitaire en 2020 et 2021, contrairement à d'autres secteurs, n'a pas eu d'effet négatif sur la production. La demande en œufs pour la consommation à domicile a été dynamique, comparée au secteur des ovoproduits et l'export où les flux ont baissé suite à la fermeture des circuits RHD dans la majorité des pays. En 2021, seule la Pologne a vu sa production chuter (- 6,4 %) en lien avec la grippe aviaire qui a touché le pays en début 2021.

La production est assez équitablement répartie entre les six premiers pays producteurs qui représentent de 10 % (Pays-Bas) à 15 % (France), en totalisant (76 %) de la production communautaire.

En 2022, la production communautaire devrait reculer de 0,7 % pour la première fois depuis une décennie, affectée par la situation sanitaire et le contexte inflationniste. La France reste le pays le plus touché avec une baisse prévisionnelle de la production de l'ordre de 9 %, en lien avec l'abattage de plus de 3 M de poules pondeuses en Pays de la Loire et un arrêt des mises en places dans les zones affectées au moins jusqu'à l'été.

Production d'œufs de consommation dans les premiers pays producteur d'œufs de l'Union européenne



Source : estimation ITAVI d'après IEC, CIRCABC, MEG et sources nationales

➤ Mises en place

Après avoir connu une stabilité en 2020 (- 0,1 %), les mises en place de poulettes d'un jour reculent de 0,4 % en 2021, avec une forte baisse en Allemagne (- 22 %) et aux Pays-Bas (- 4,6%), tandis qu'elles progressent en Espagne (+ 1,8 %) et en Pologne (+ 15 %). Cette forte hausse en Pologne s'explique par un repeuplement du cheptel de poules pondeuses touché par la grippe aviaire en début d'année.

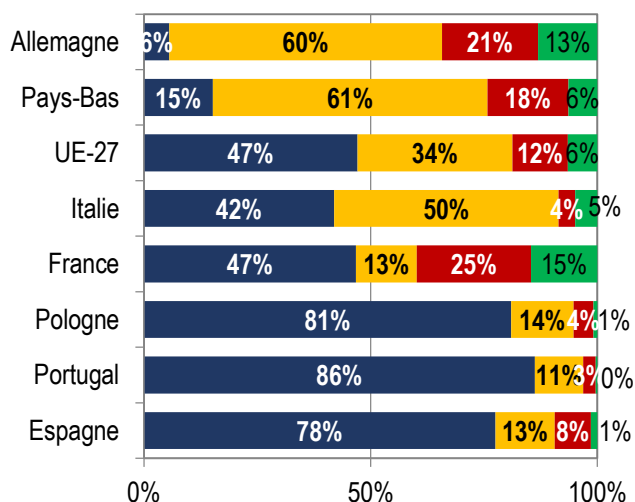
Sur la base des éclosions et des mises en place de poussins d'un jour, le rythme de mises en place de poulettes prêtes à pondre recule de 0,3 % sur le 1^{er} semestre sur l'ensemble du continent. Toutefois l'évolution contrastée reste de mise dans les différents pays de l'UE, les 6 principaux pays producteurs connaîtront une évolution plutôt à la baisse (- 4,0 %). Pour les autres pays de l'UE, les mises en place progressent de 3,3 %.

➤ Systèmes d'élevage en UE

Pour correspondre à la réglementation européenne (Directive 1999/74/CE), les systèmes de production ont évolué vers des modes de production hors cage. En 1996, les systèmes alternatifs à la cage (au sol, plein-air et biologiques) représentaient 8 % des effectifs de poules pondeuses de l'UE, 30 % en 2009 et 50 % en 2018. De 2010 à 2020, le poids des systèmes alternatifs est en nette augmentation dans l'ensemble des pays européens. Certains États membres ont profité de cette réglementation sur les cages aménagées pour basculer complètement en système alternatif. C'est le cas de l'Autriche, où 100 % des poules pondeuses sont en système alternatif

La France contribue de façon importante à la production alternative avec 30 % des effectifs européens de pondeuses en élevage biologique et 28 % des effectifs de plein air, tandis qu'elle ne représente que 13 % des pondeuses en cage.

■ Cage ■ Sol ■ Plein air ■ Biologique



➤ Commerce communautaire d'œufs et ovoproduits

En valeur, les ovoproduits correspondent à près de 67 % de ce solde contre 72 % en volume. En 2021, les trois premières destinations des exportations d'œufs en coquille sont la Suisse (24 %), le Royaume-Uni (14 %) et la Mauritanie (11 %). Historiquement le Royaume-Uni représentait un tiers des expéditions. Depuis sa sortie de l'UE, les envois ont considérablement baissé (- 27 % en 2021). En ovoproduits, les principales destinations en 2021 sont le Japon (29 %), le Royaume-Uni (29 %) et la Thaïlande (7 %).

The chart illustrates the components of the balance of trade in goods (BTP) and the total balance of trade (Solde) from 2013 to 2021. The Y-axis represents the amount in millions of euros (M €), ranging from -100 to 500. The X-axis shows the years from 2013 to 2021.

The components are:

- Exp coq (Export of goods): Yellow bars
- Imp coq (Import of goods): Light yellow bars
- Exp ovo (Export of services): Dark blue bars
- Imp ovo (Import of services): Blue bars
- Solde (Total balance of trade): Green line

The total balance of trade (Solde) shows a significant surplus in 2015, reaching over 500 M €, followed by a sharp decline and a period of relative stability around 300 M € from 2017 to 2021.

Sur l'année 2021, les exportations extra-européennes totales d'œufs et ovoproduits ont progressé en volume (+ 9,6 %) et en valeur (+ 9,7 %) par rapport à 2020.

1 000 téoc

500

400

300

200

100

0

2013 2014 2015 2016 2017 2018 2019 2020 2021

314 344 401 375 331 336 352 353 386

R.-Uni Japan Suisse

Thaïlande Israël Corée du Sud

Taiwan Autres PT

+ Total

Les importations (faibles en valeur absolue) ont connu une forte chute en volume (- 34 %) et en valeur (- 23 %). Ce sont notamment les importations d'ovoproduits en provenance de l'Ukraine qui baissent (- 47 %) ainsi que depuis le Royaume-Uni (- 40 %). Le Royaume-Uni devient le premier fournisseur de l'UE depuis sa sortie avec 54 % des parts de marché, principalement en ovoproduits liquides, devant l'Ukraine (22 %).

1 000 téoc

Année	Royaume-Uni	Ukraine	États-Unis	Autres	Total
2013	15	5	5	3	28
2014	12	5	5	2	24
2015	12	5	5	3	25
2016	20	8	5	2	35
2017	28	10	12	3	53
2018	28	15	10	3	56
2019	38	15	10	3	66
2020	35	18	10	3	66
2021	22	10	5	3	40

■ Royaume-Uni ■ Ukraine ■ États-Unis



ITAVI

➤ Échanges intra-européens (UE-27)

Après avoir résisté à la crise Covid en 2020, les échanges intra-européens d'œufs et d'ovoproduits reculent fortement en 2021 (- 5,1 %) sous l'effet de la baisse des envois en œufs coquille (- 12,5 %).

Les principaux exportateurs d'œufs en coquille vers d'autres États membres sont les Pays-Bas (44 %), la Pologne (14 %) et l'Espagne (8 %). Les principaux exportateurs d'ovoproduits vers d'autres partenaires européens sont les Pays-Bas (33 %), la Pologne (17 %), suivie par l'Espagne (10 %) et la France (10 %).

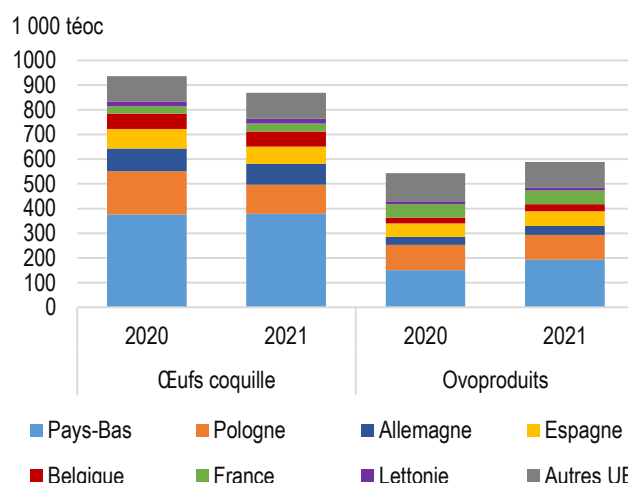
Toutefois, on assiste à un repositionnement des pays exportateurs avec une dynamique contrastée entre États membres et le type de produit. Parmi les principaux flux touchés en 2021, on peut notamment citer les exportations de la Pologne vers l'Allemagne (- 20 %), la France (- 63 %) et les Pays-Bas (- 46 %), tandis que ces mêmes Pays-Bas marquent leur retour sur le marché allemand (+ 7 %), suédois (+ 270 %), tchèque (+ 61 %) en se substituant aux exportations polonaises, belges et espagnoles.

En œufs coquille, les exportations intra-européennes ont connu une baisse de 7,2 %, liée à la baisse des expéditions communautaires de la Pologne (- 33 %), de l'Espagne (- 12 %) et de la Suède (- 68 %). Tandis que les expéditions ont progressé depuis les Pays-Bas (+ 5,3 %), la France (+ 8,1 %) et l'Italie (+ 117,6%).

En parallèle, d'autres pays ont augmenté leurs importations d'une manière significative, notamment la Pologne (+ 125 %), l'Espagne (+ 57 %) et la Suède (+ 43 %).

En ovoproduits, les échanges étaient plutôt dynamiques en 2021, après une année morose marquée par la crise sanitaire. Les expéditions d'ovoproduits ont connu une hausse de 8,3 % avec une progression constatée dans la majorité des États membres, à l'exception de l'Autriche (- 31 %), l'Italie (- 11 %) et la Pologne (- 2 %).

Échanges intra-européens d'œufs et ovoproduits 2020-2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Matrice de l'évolution des échanges intra et extra-européens d'œufs en coquille et ovoproduits entre 2021 et 2020 (téoc)

En téoc		Importations												Autres UE			Total UE			Total PT		
		DE	NL	FR	BE	IT	ES	CZ	DK	LU	AT	PL	SU									
Exportations	Pays-Bas	Ovoproduits	20 420		3 457	3 107	1 455	1 829	3 992	-819		835	-1 222	9 460		2 088	44 523	13 008				
		Œufs coquille	48 751		-1 534	-3 670				-880		-1 699	2 091			-549	42 829	-1 068				
		Total	69 171		1 923	-563	1 405	1 745	3 955	-1 699		-865	869	9 953	-125	1 540	87 352	11 940				
	Pologne	Ovoproduits	3 459	2 833	-2 101	608	-427	1 135	31	566		-524		-7 096		-888	-2 400	4 228				
		Œufs coquille	-7 559	-23 138	-2 786	-3 698	-8 056		-3 442	55		-1 926				-6 972	-57 613	6 322				
		Total	-4 100	-20 306	-4 887	-3 090	-8 482	1 043	-3 411	621		-2 450		-7 097		-7 860	-60 013	10 550				
	Espagne	Ovoproduits		-2 885	5 188		-169		241		-399				2 437		5 481	-1 204				
		Œufs coquille	-4 925	-593	494		-5 652								1 207	4	-9 518	8 617				
		Total	-4 293	-3 478	5 683		-5 821		202		-492				3 644	115	-4 037	7 413				
	Belgique	Ovoproduits	877	19	2 249					354		-147				315	4 116	1 095				
		Œufs coquille	-9 274	6 740	1 644					-80	510						-10	-1 422				
		Total	-8 397	6 759	3 893			136		273	818		-147			315	4 105	-327				
	Allemagne	Ovoproduits		635	1 300	-252	-1 165	846	-56	745		20	1 316	-265		320	3 469	4 059				
		Œufs coquille		-6 056	-57	-2 780	-419		-1 174	2 445		-1 500	2 949			-1 248	-8 048	-2 085				
		Total		-5 421	1 243	-3 031	-1 584	662	-1 230	3 191	3	-1 479	4 264	-265		-928	-4 579	1 974				
	France	Ovoproduits	-953	499		2 033	-1 129	-284	-329				97		-160	1 463	1 512	608				
		Œufs coquille	4 706	-3 597		-436	-365	3 543			-122	-476				-634	2 409	-479				
		Total	3 753	-3 098		1 598	-1 494	3 259	-395		-39	-650	4		-153	829	3 921	128				
	Italie	Ovoproduits	65	263	-4 735			1 431	-606		-647			-580		-223	-4 611	5 049				
		Œufs coquille			503						356					3 645	5 489	-1 594				
Total		69	415	-4 232			1 302	-523		-290			-447		3 422	878	3 456					
Portugal	Ovoproduits						2 403									2 406						
	Œufs coquille	-571		-536			651								-702	572						
	Total	-571		-569			3 054									1 704	593					
Total UE	Ovoproduits	15 432	497	6 150	5 532	-4 005	7 555	3 305	316	420	167	-363	3 535	2 003	5 136	45 678	26 849					
	Œufs coquille	23 557	-26 934	-3 592	-11 121	-12 575	3 777	-5 285	-3 297	549	-7 609	10 645	6 850	1 129	-6 005	-29 910	7 115					
	Total	38 989	-26 437	2 558	-5 589	-16 581	11 332	-1 980	-2 981	969	-7 442	10 282	10 385	3 132	-869	15 768	33 964					
Total PT	Ovoproduits	-760	349	-661		-2 992			67		-252	-1 200	-631		-9 827	-15 849						
	Œufs coquille	-1 127	1 948	-1 350		-461									-4 936	-5 104						
	Total	-1 887	2 297	-2 011		-3 453			80		-248	-1 200	-631		-14 763	-20 953						

Source : ITAVI d'après TDM

Note : seuls les flux supérieurs à 2 000 téoc ont été affichés

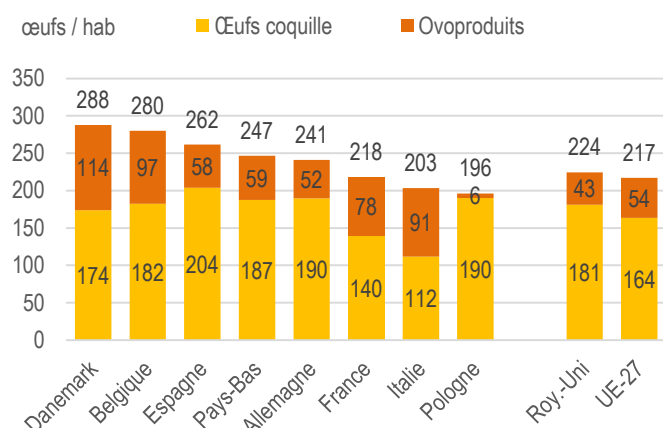
Codes ISO utilisés. FR = France, BE = Belgique, NL = Pays-Bas, DE = Allemagne, ES = Espagne, PT = Portugal, IT = Italie, PL = Pologne, CZ = République tchèque, LU = Luxembourg, AT = Autriche, SE = Suède, DK = Danemark, PT = Pays-tiers

➤ Consommation d'œufs en Union européenne

En 2021, la consommation moyenne d'œufs par habitant et par an a progressé de 0,5 % à 217 œufs/hab./an en Union européenne selon les calculs ITAVI et s'échelonne de 288 œufs/hab/an pour le pays le plus consommateur, le Danemark, au moins consommateur avec 196 œufs/hab/an la Pologne.

La part des ovoproduits dans la consommation d'œufs en Union européenne est estimée à environ 25 % en 2021. Cette part est en recul sous l'effet Covid-19 après avoir atteint 27 % en 2019. En France, cette part est passée de 43 % en 2012 à 36 % en 2021.

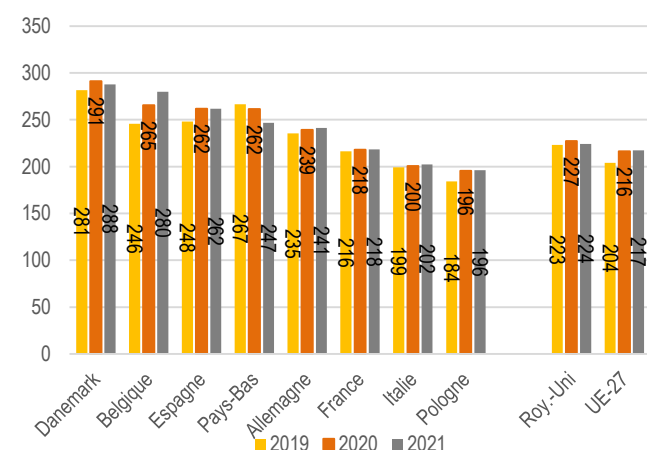
Consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27 en 2021 par habitant



Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, sources nationales et Comext

Le contexte sanitaire a fait baisser la consommation en ovoproduits pour la deuxième année consécutive (- 1,9 %). La tendance ne suit plus la même trajectoire, car la France, l'Allemagne, l'Italie et la Belgique ont enregistré des hausses de la demande, alors que d'autres pays comme l'Espagne, la Pologne et le Danemark ont vu leur consommation d'ovoproduits se rétracter. En revanche, la demande sur les œufs coquille se maintient ce qui traduit la hausse de la consommation de 1,5 % à 164 œufs/hab/an.

Évolution de la consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27 (œufs/habitants/an)



Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, Comext et sources nationales

La consommation lissée d'œufs et d'ovoproduits dans les différents pays de l'UE27 entre 2019 et 2021 (œufs/habitants/an)

		19	20	21*	21/20 %	Part ovo 21*
France	œufs coquille	136	145	140	-3,3%	36%
	ovoproduits	80	73	78	7,0%	
Allemagne	œufs coquille	183	189	190	0,4%	21%
	ovoproduits	52	50	52	2,3%	
Italie	œufs coquille	132	121	112	-8,2%	45%
	ovoproduits	67	79	91	15,0%	
Espagne	œufs coquille	205	199	204	2,1%	22%
	ovoproduits	62	62	58	-6,7%	
Pays-Bas	œufs coquille	196	196	187	-4,1%	24%
	ovoproduits	52	66	59	-10,5%	
Pologne	œufs coquille	176	188	190	1,0%	3%
	ovoproduits	8	7	6	-15,5%	
Belgique	œufs coquille	164	176	182	3,7%	35%
	ovoproduits	81	89	97	8,8%	
Danemark	œufs coquille	159	171	174	1,8%	40%
	ovoproduits	122	120	114	-5,4%	
UE-27	œufs coquille	148	162	164	1,3%	25%
	ovoproduits	56	55	54	-1,9%	

Source : ITAVI d'après IEC, SSP, CIRCABC, Comext et sources nationales
*estimation pour la production des ovoproduits

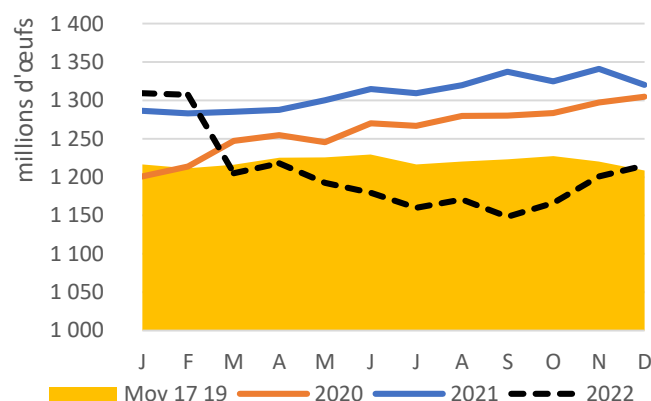
2.3. La filière et le marché français

➤ Évolution de la production

En 2021, sur la base du modèle ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production d'œufs a connu une croissance dynamique (+ 3,7 %) par rapport à 2020 pour atteindre 15,7 Mds d'œufs.

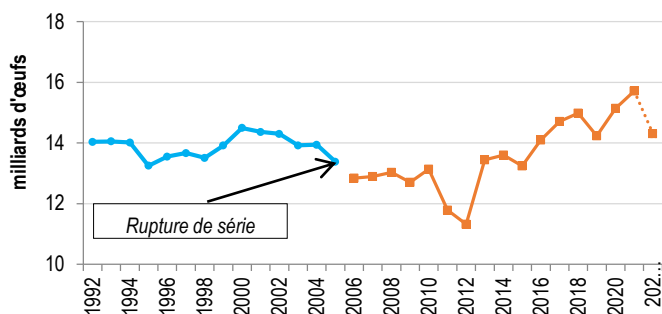
En 2022, selon les estimations de l'Itavi et en tenant compte de l'impact de la grippe aviaire notamment dans les Pays de la Loire (11 % de la production nationale), la production devrait fléchir de 8 % soit 1,2 Mds d'œufs en moins sur le marché français.

Projection de la production mensuelle d'œufs de consommation en France



Source : estimation Itavi, d'après SSP, CNPO et professionnels

Production d'œufs en France entre 1991 et 2021



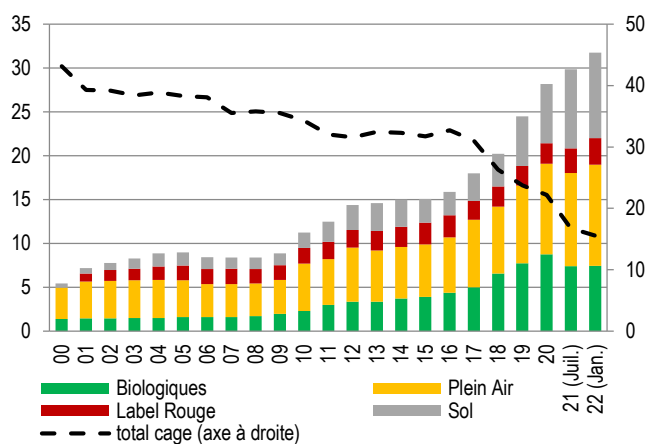
Source : SSP

Depuis la fin des années 90, la production se diversifie de plus en plus vers les modes de production plein air, sol et biologique. Ainsi les effectifs de poules pondeuses en système alternatif sont estimés à 67 % en janvier 2022 contre 11 % en 2000.

Depuis 2019, le repli des systèmes cage s'accélère et ils passent de 57 % en 2018 à 33 % en 2022.

Entre 2013 et 2022 le taux de croissance annuel moyen est de + 11 % pour les systèmes biologiques, + 9 % pour le plein-air hors Label Rouge et + 4 % en Label Rouge. Les capacités de production sont également en hausse en sol (+ 21 % / an), tandis que les effectifs en cage sont en baisse de 9 % par an.

Évolution des effectifs de pondeuses par mode d'élevage (Millions de têtes)



* Données provisoires

Sources : ITAVI d'après SSP, DGAL, CNPO, Agence Bio et Synalaf

La tendance dynamique de la transition vers l'alternatif tend à se ralentir après une période d'accélération entre 2015 et 2020, toutefois l'élevage au sol continue son ascension pour remplacer progressivement les cages aménagées.

Sur l'année 2021, le rythme des mises en place a connu un ralentissement (- 2,0 %), notamment au deuxième semestre avec une transition de plus en plus vers les modes alternatifs à la cage.

Sur le 1^{er} trimestre 2022, les mises en places ont connu une forte baisse (- 12,5 %) en lien avec la grippe aviaire, cette baisse devrait se maintenir au moins jusqu'à la fin du semestre, malgré les perturbations liées aux mises en places, l'allongement des

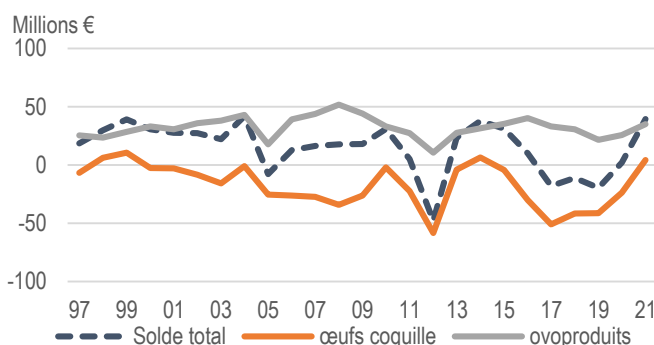
lots d'élevage en production devrait atténuer la baisse de la production. Le retour à un niveau de production d'avant crise interviendra au 1^{er} trimestre 2023.

➤ Commerce français d'œufs et ovoproduits : croissance dynamique des exports et un déficit commercial en œufs coquille qui se réduit

La France est déficitaire en œufs coquille depuis le milieu des années 1990. Ce déficit s'est fortement réduit pour atteindre l'équilibre en 2014 mais a rechuté depuis 2016 en raison d'une hausse d'importations en provenance d'Espagne.

La tendance dynamique des échanges se poursuit pour la 2^e année consécutive. Les importations en œufs coquille ont baissé de 16,4 % avec un maintien des parts des principaux fournisseurs. En exportations, malgré la forte baisse des expéditions vers les Pays-Bas (- 25 %) et la Belgique (- 6 %), les envois vers l'Allemagne (+ 160 %) et l'Espagne (+ 176 %) ont tiré les exportations à la hausse (+ 6,1 %). Les importations d'œufs coquille sont en baisse en volume notamment depuis l'Espagne (- 10 %), la Pologne (- 35 %) et la Belgique (- 8 %).

Évolution du solde en œufs et ovoproduits en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

En 2021, le solde des échanges d'œufs coquille est négatif (- 12 400 téoc ; - 11 M€), avec toutefois une réduction sensible du déficit pour la deuxième année consécutive.

Échanges d'œufs et ovoproduits en tonne équivalent œuf coquille en 2021

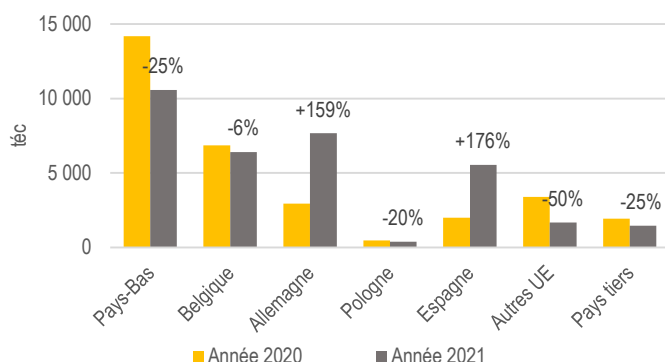
		Œufs coquille			Ovoproduits			Total		
		20	21	%21/20	20	21	%21/20	20	21	%21/20
ktéoc	Exp	32	34	6%	96	102	7%	128	136	6%
	Imp	55	46	-16%	77	79	3%	132	125	-5%
	Solde	-23	-12		18	23		-5	10	
M€	Exp	35	37	8%	99	106	7%	133	143	7%
	Imp	57	48	-16%	73	78	7%	130	126	-3%
	Solde	-22	-11		26	28		4	17	

Source : ITAVI d'après douanes françaises

Par rapport à 2020, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 6,6 %) et en valeur (+ 7,3 %). Les ventes en direction de la Belgique et des Pays-Bas ont progressé respectivement de 19 % et 27 %, tandis que les expéditions ont

reculé vers l'Espagne (- 11 %). Vers les Pays tiers, les exportations progressent de 15 % tirées par la hausse des envois vers Serbie (+ 51 %) et le Moyen Orient (+ 20 %).

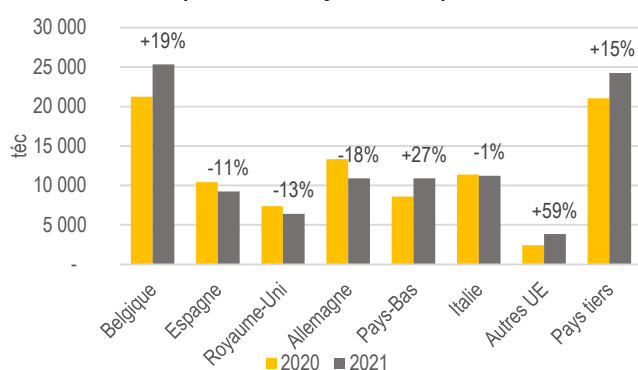
Évolution des exportations françaises d'œufs coquille 2020-2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Les importations d'ovoproduits progressent de 2,5 % en volume et de 7,4 % en valeur, notamment en provenance de l'Italie (- 22 %), des Pays Bas (- 1,2%) et du Royaume-Uni (- 85 %), tandis qu'elles progressent en provenance de l'Espagne (+ 20 %) et de l'Allemagne (+ 54 %). Le solde en ovoproduits est positif (+ 27 M€) et s'améliore de 1,9 M€ en 2021 par rapport à 2020.

Évolution des exportations françaises d'ovoproduits 2020-2021

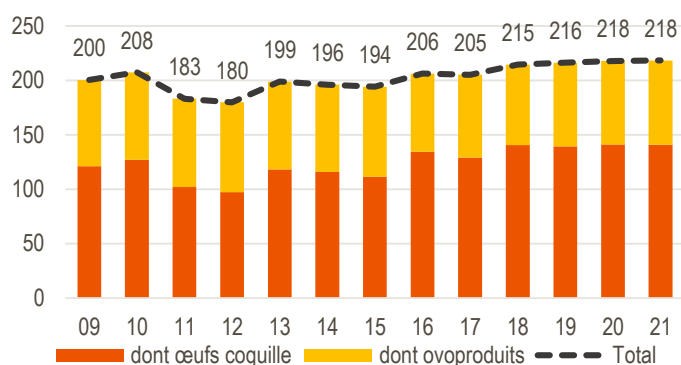


Source : ITAVI d'après douanes françaises

➤ Consommation et segmentation de marché

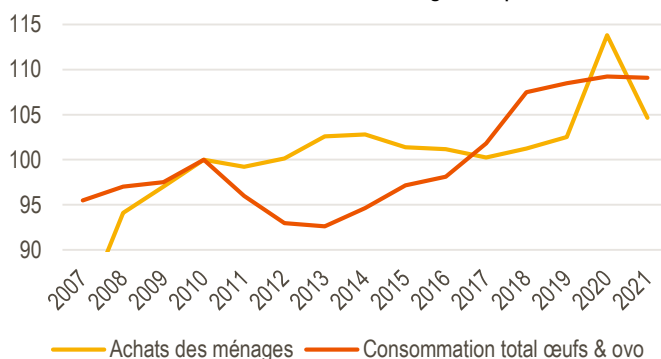
En France, la consommation d'œufs par habitant est assez stable depuis 2006 (+ 0,5 % par an) pour s'établir à 218 œufs/hab/an¹ en 2021 avec une part d'ovoproduits de 35,8 %, en hausse par rapport à 2020 (33,9 %), cela s'explique par la proportion relativement faible en 2020 en lien avec l'impact de la crise Covid-19, si on compare. La consommation d'œufs en coquille quant-à-elle progresse de 1,4 %.

Évolution de la consommation d'œufs et ovoproduits par habitant



Source : ITAVI d'après SSP, CNPO, Douanes, Prodcom

Évolution de la consommation à domicile et globale | base 100 : 2010



Source : ITAVI d'après SSP, CNPO, Kantar, Douanes, Prodcom

En 2021, la consommation devrait reculer de 1,7 %, pénalisée par une baisse de la consommation d'ovoproduits de 3,9 % et d'œufs coquille de 0,5 %.

Les œufs en coquille restent un produit de base consommé par une grande majorité de français, avec un taux de pénétration² de 96,1 % en 2021 selon le panel de consommateurs Kantar.

Approche par bilan de la disponibilité en œufs et ovoproduits en France

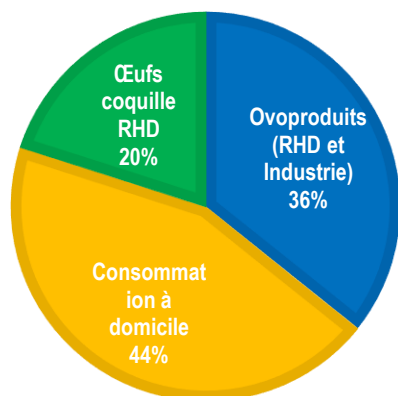
1 000 téoc	2019	2020	2021	2022*	Δ 21/20	Δ 22/21
Production	882	937	972	895	3,7%	-8%
Importation œufs	63	56	47		-16,4%	
Exportations œufs	21	32	34		6,1%	
Importations ovoproduits	78	77	79		2,5%	
Exportations ovoproduits	94	96	102		6,6%	
Disponibilité	909	943	963		2,1%	

Source : estimation ITAVI d'après SSP, CNPO, Douanes, Prodcom
* projection

¹ Calcul de la consommation lissée sur 3 ans afin d'atténuer l'effet de variation de stock sur la base de la production corrigée à 15,7 milliards d'œufs par an et en excluant les usages non-alimentaires d'œufs.

² Part des ménages ayant acheté au moins une fois des œufs sur la période considérée.

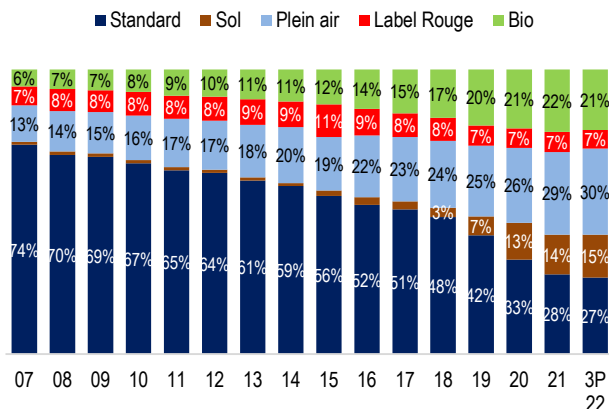
Consommation d'œufs par circuit de distribution en 2021*



Source : Estimations ITAVI d'après SSP, Douanes, Prodcum (2020),

Depuis 2003, la part des systèmes alternatifs dans la consommation est en augmentation. En 2021, la part de l'alternatif correspond à plus de 72 % des volumes des achats des ménages, cette part a connu une forte progression par rapport à 2020 (67 %). Le sol et le plein-air (hors label rouge) ont suivi une progression particulièrement importante sur 5 ans.

Evolution des achats des ménages par segment en volume tous circuit 2007-2021*

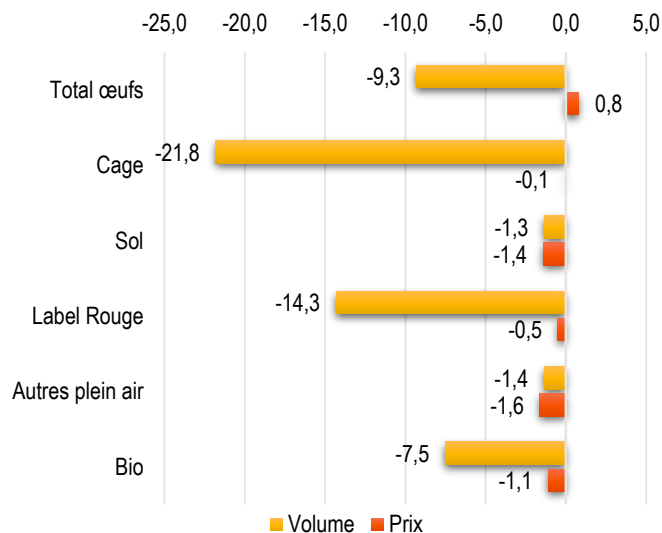


Source : ITAVI d'après Panel IRI

Les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 9,3 % par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 21,8 %), d'œufs Label Rouge (- 14,3 %) et d'œufs bio (- 7,5 %). En revanche, les achats d'œufs plein air reculent légèrement (- 1,4 %), et les achats d'œufs issus de l'élevage au sol reculent (- 1,3 %) pour la première fois. C'est la forte baisse des achats depuis mars qui pénalise les évolutions sur 2021. Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevés entre mars et juin 2020, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec l'année 2019, les achats ont progressé de 1,8 % en volume.

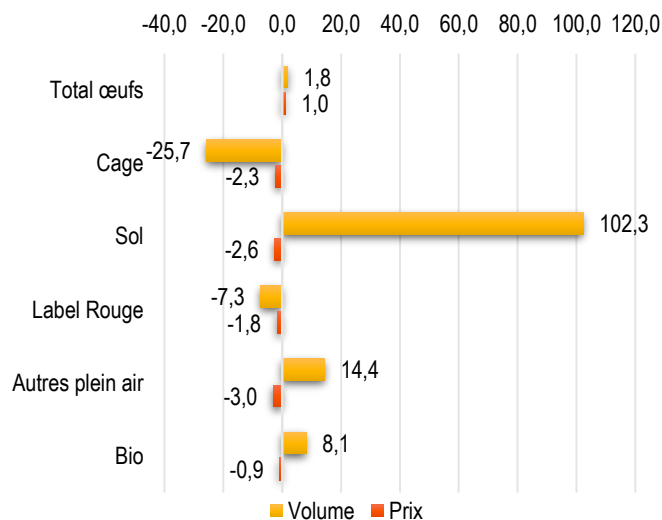
Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 0,8 % sur 2021, porté par la forte baisse de la part des achats d'œufs issus de poules élevées en cage. En revanche, les prix par mode d'élevage sont orientés à la baisse.

Évolution des achats des ménages d'œufs entre 2021/2020 (en %)



Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution des achats des ménages d'œufs entre 2021/2019 (en %)



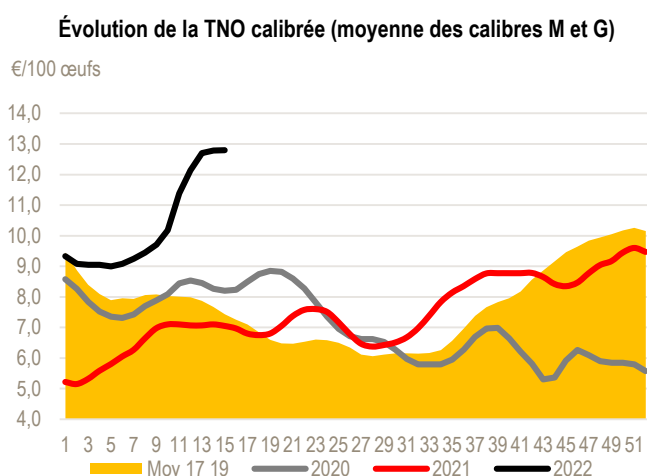
Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Selon le panel IRI, sur un cumul de 3 périodes 2022, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en baisse de 6,2 % par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage de 9,7 %, d'œufs Label Rouge (- 12,2 %) et d'œufs bio (- 6,9 %). Cette baisse pourrait s'expliquer par le niveau relativement élevé des achats en début d'année 2021 qui coïncide avec une période de confinement. En parallèle, la tendance inflationniste pourrait ralentir la consommation des ménages, cela concerne d'avantage les modes de production de code 1 (plein air) et 0

(bio). Une autre phénomène pourrait apparaître avec la fragilisation du pouvoir d'achat, c'est le « *trade down* », cela se traduit par un changement d'habitude d'achat vers des produits moins chers soit dans la même catégorie (marques nationales vers les MDD), entre catégories (code 0 vers code 1) ou bien à travers d'un changement de circuit (HMSM vers EDMP).

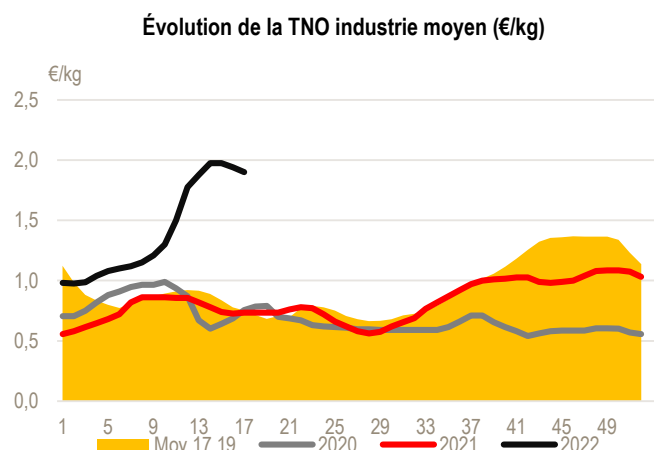
➤ Rebond des cotations des œufs

Après avoir enregistré des niveaux très bas en début d'année 2021, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage se redressent progressivement pour atteindre leurs niveaux historiques avec un marché plutôt équilibré notamment sur le code 1 et 2 et une offre mesurée en code 3 (cage). En revanche, sur le code 0 la demande reste en dessous de l'offre mais le déclassement a permis de trouver un certain équilibre.



Source : Les Marchés

En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2017 - 2019). En 2022, la même tendance est enregistrée en industrie avec un effrètement accéléré de la demande de la part des industriels qui restent prudents avec la réouverture des négociations.



Source : Les Marchés

En 2022, la tendance inflationniste accélérée par la guerre en Ukraine et le manque de disponibilité en lien avec la propagation de la grippe aviaire ont propulsé la TNO à des niveaux historiques (+ 82 %) sur un an. Malgré la détente des cotations ces dernières semaines avec le recul des commandes, la situation sanitaire dans le grand ouest maintient les prix relativement hauts.

➤ Conclusion et perspectives

La croissance de la production européenne a été soutenue dans un contexte de transition vers le « hors cage » touchant l'ensemble des filières des États membres à des degrés divers, portée par les engagements des grands clients nationaux et européens.

En 2021, la production européenne d'œufs a connu une hausse de la production (+ 1 %) malgré la forte baisse en Pologne (- 6 %). L'apparition de la grippe aviaire durant l'hiver 2020-2021 a affecté le secteur des œufs, notamment en Pologne, qui a perdu une partie de son potentiel de production affectant ses exportations notamment vers l'Allemagne et à moindre mesure les Pays-Bas. Cela a permis à d'autres pays de stimuler leurs exportations vers le marché allemand à l'image de la France et des Pays-Bas.

En 2021, malgré la situation sanitaire compliquée, la production française des œufs a gardé une dynamique de progression avec une demande en hausse et une progression des exportations vers l'Europe.

En 2022, le prix d'aliment pour poules pondeuses, qui représente 2/3 des coûts de production, explose dans un marché de matières premières bousculé par la guerre en Ukraine. À cela s'ajoute le retour de la grippe aviaire pour la deuxième année consécutive qui a touché une partie des principaux bassins de production (ponte et accoupage). La production française d'œufs devrait reculer de 8 %, plombée par l'élimination d'une partie du cheptel et un maintien des zones dépeuplées au moins jusqu'au début de l'été 2022.

Aux États-Unis la grippe aviaire semble hors de contrôle avec plus de 25 millions de poules pondeuses éliminées, cela affecte la production et l'offre mondiale qui devrait rétrécir de 2 à 3 % avec un retour aux tendances historiques qu'à partir du deuxième semestre 2023.

Dans le contexte économique difficile qui se profile, les filières avicoles - et celle des œufs particulièrement - disposent d'atouts en terme de capacité d'adaptation aux marchés et en terme de prix compétitifs dans l'univers des protéines animales.